

Linguistique cognitive

Michel de Fornel, Aurore Monod-Becquelin et Valentina Vapnarsky



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21345>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 553-555

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel de Fornel, Aurore Monod-Becquelin et Valentina Vapnarsky, « Linguistique cognitive », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21345>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Linguistique cognitive

Michel de Fornel, Aurore Monod-Becquelin et Valentina Vapnarsky

Michel de Fornel, *directeur d'études*

Rituel et interaction

- UNE des réserves principales de Pierre Bourdieu par rapport à la sociolinguistique est à ce qu'elle ne considère pas l'idéologie linguistique des locuteurs. Or, celle-ci lui semble exprimer une vérité que le discours savant ignore, à savoir la prise du corps sur le langage. Bourdieu reproche au fond à la sociolinguistique de rester sur le seul versant objectiviste, sans tenir compte de l'expérience vécue de la pratique linguistique, et dont on trouve un écho dans les métaphores corporelles sur la langue. Il faut souligner le caractère remarquable de cette position. Pour une fois, Bourdieu ne considère pas que l'analyse objectiviste prime sur le discours de sens commun. Cependant, comment concilier ce qu'indique le sens commun, qui témoigne d'une expérience phénoménologique de la langue dans son rapport au corps et ce que la sociolinguistique révèle des propriétés sociales de la langue ? Il y a un point d'achoppement, qui ne peut être surmonté que par une étude des propriétés de l'idéologie linguistique ordinaire, dans sa double relation à la pratique et au discours savant. Il convient alors de se tourner vers l'anthropologie linguistique contemporaine qui a pris au sérieux l'influence sur la langue et ses usages des rationalisations secondaires des locuteurs, en particulier en ce qui concerne la dimension pragmatique.
- Le séminaire s'est intéressé à la *deixis* sociale, en particulier aux caractéristiques de statut social encodé dans la *deixis* pronominale. On a montré que l'analyse par Bourdieu du vouvoiement s'inscrit dans un cadre de participation rituel et rejoint une conception, courante en pragmatique (de type Brown et Levinson), opposant des formes illocutoires directes et des actes de langage indirects liés à une activité d'euphémisation. Les participants à une interaction essaient de maîtriser la situation de marché en employant des formes linguistiques, par exemple le vouvoiement, qui correspondent aux exigences de la tension du marché. Une telle analyse s'oppose à

celle de Brown et Gilman qui privilégie le paramètre de la solidarité. La comparaison entre les deux conceptions a permis de proposer une nouvelle approche du vouvoiement, prenant en compte les caractéristiques de l'idéologie linguistique des locuteurs.

- 3 La suite du séminaire a été consacrée aux formes de respect et de politesse dans diverses langues (polynésien, javanais, coréen, japonais, etc.) présentant des systèmes complexes d'honorifiques. Une nouvelle classification des types d'honorifiques a été proposée permettant de mieux rendre compte des relations entre le marquage grammatical des honorifiques et les cadres de participation.

Publication

- Avec Albert Ogien, *Bourdieu, théoricien de la pratique*, Paris, Éditions de l'EHESS, « Raisons Pratiques », 21, 2010.

Michel de Fornel, *directeur d'études*

Aurore Monod-Becquelin, *directrice de recherche au CNRS*

Valentina Vapnarsky, *chargée de recherche au CNRS*

Agentivité : anthropologie et linguistique

- 4 LE séminaire a été consacré à l'*agentivité des entités surnaturelles du monde amérindien*. En s'intéressant aux propriétés agentives (volition, intentionnalité, contrôle, performativité) des entités humaines et surnaturelles que l'on rencontre dans les mythes et les rituels de plusieurs communautés de l'Amérique indigène, on a cherché à mieux comprendre les capacités d'action d'entités telles que les maîtres des animaux, les esprits-gardiens, et les modes d'interactions qu'elles entretiennent avec les humains. On a montré que cette compréhension passe par l'étude approfondie des relations d'agentivité entre les entités présentes dans les divers genres discursifs – mythes, rituels, chants, etc.- recueillis (et transcrits) lors des enquêtes ethnographiques. En conséquence, chacune des séances a porté sur l'examen approfondi de fragments souvent importants de corpus.
- 5 Les séances ont permis de rapprocher de façon productive faits de culture et faits de langue. On s'est en particulier demandé comment les esprits-mâtres sont traités sur le plan grammatical, et quelles propriétés sémantiques leur sont attribuées. Une telle approche a impliqué de déterminer le statut précis que la langue dans laquelle sont formulés le mythe ou le rituel accorde aux rôles sémantiques. Les diverses contributions ont été réunies dans un volume des Ateliers du Lesc, « L'agentivité » (<http://ateliers.revues.org/8515>).

INDEX

Thèmes : Linguistique, sémantique